

Le Fonds Khéops pour l'archéologie et l'association Mémoires d'Égypte

Actuellement, les crédits ordinaires de la recherche universitaire sont insuffisants pour assumer toutes les tâches programmées dans ce chantier, en particulier la mise en valeur du monument et du site. Des moyens techniques importants sont nécessaires : aération, éclairage, échafaudages, projecteurs et matériels informatiques pour la couverture photographique et l'édition, treuils sécurisés, masques respiratoires etc. Aussi, devons-nous faire appel au mécénat privé. L'association *Mémoires d'Égypte* gère la mission archéologique soutenue par le *Fonds Khéops pour l'archéologie*, fonds de dotation qui se veut un support pour réunir les aides et soutiens aux projets d'étude et de mise en valeur de cet extraordinaire monument. Les mécènes et donateurs au Fonds de dotation seront personnellement informés de l'avancement des travaux après chaque mission. Ainsi sera exaucé le souhait de Padiamenopé, transmettre aux générations futures la mémoire de sa civilisation.



© Cl. Traunecker

Soutiens et mécènes

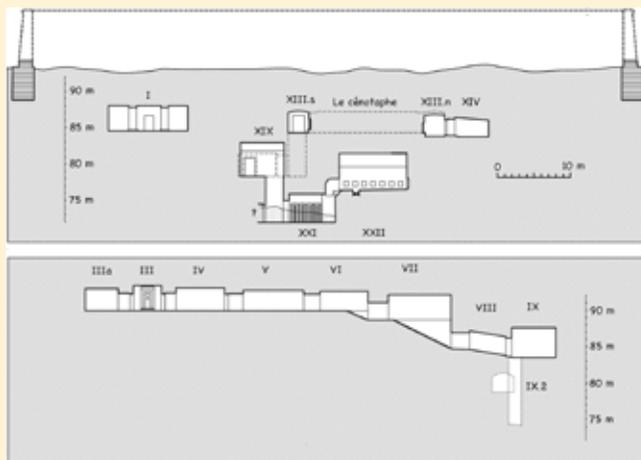
Université de Strasbourg ; université de Montpellier ; Ifao - Le Caire ; fonds Khéops pour l'archéologie ; institut Khéops ; Mehen - Studycentre for Ancient Egypt ; Les Cahiers de Sciences & Vie.



© Cl. Traunecker



© Cl. Traunecker



© Cl. Traunecker



ENSEMBLE, SOUTENONS LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE EN ÉGYPT

et la diffusion des savoirs sur les civilisations antiques de la Méditerranée et de l'Orient

Ce fonds de dotation éligible au régime du mécénat privé des particuliers et des entreprises (sous forme d'apports, de dons ou legs), a vocation à soutenir des activités d'intérêt général, principalement centrées sur la recherche archéologique en Égypte, en attribuant des financements à des projets scientifiques ou culturels, au travers d'institutions ou associations œuvrant dans ce domaine, ou en réalisant en interne certaines missions de recherche ou de diffusion des connaissances.

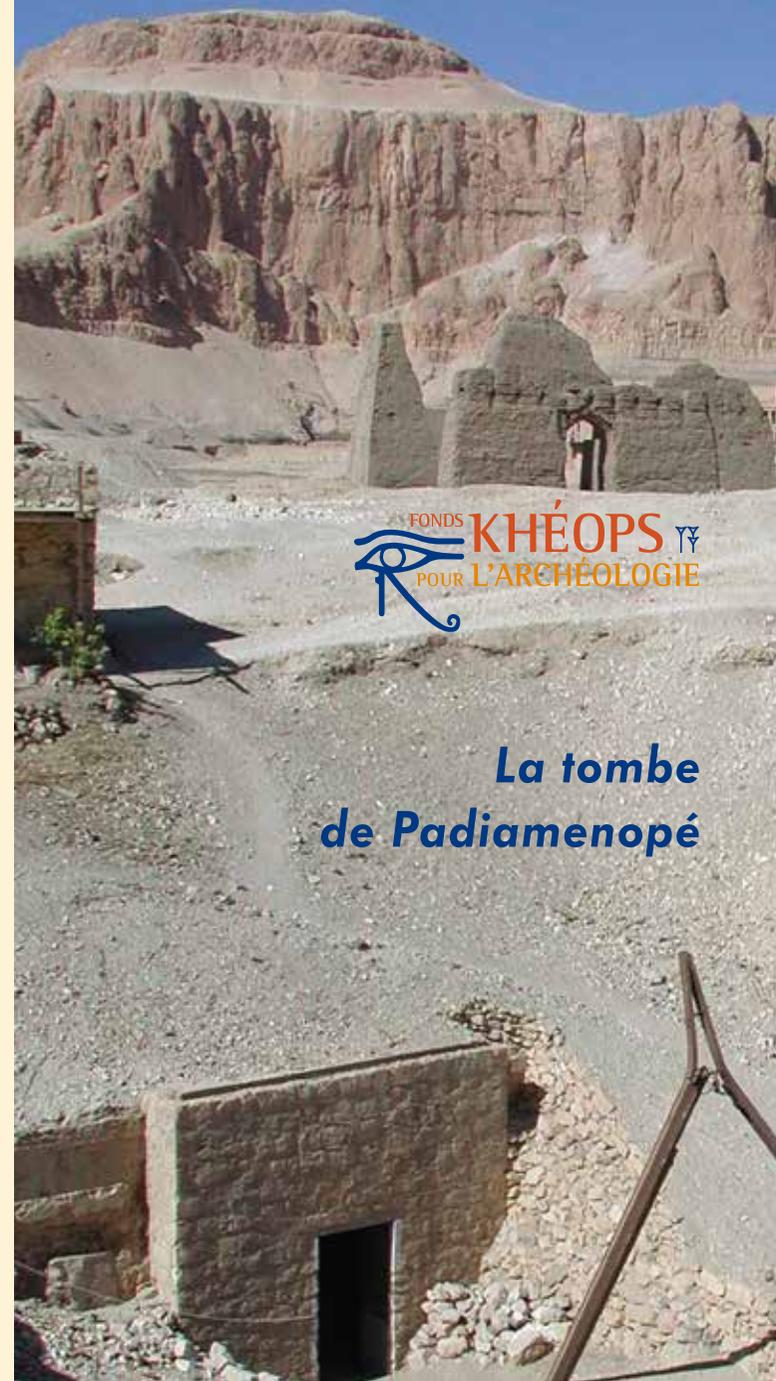


© Cl. Traunecker

FONDS KHÉOPS POUR L'ARCHÉOLOGIE Mission "TT 33"

42-44 rue du Fer à Moulin 75005 Paris - France
fonskhéopsarcheologie@orange.fr
01 44 24 87 90 - www.fonskhéopsarcheologie.fr

La mission TT33



La tombe de Padiamenopé

Au pied des falaises du cirque de Deir el-Bahari, se cache sous les sables du désert la plus grande et la plus mystérieuse des tombes d'Égypte. Avec ses vingt-deux salles, son labyrinthe de puits et de couloirs répartis sur quatre niveaux, son développement de plus de trois cents mètres, et ses deux mille six cents mètres carrés de décor, la tombe du prêtre ritualiste Padiamenopé dépasse en ampleur celles des pharaons.

Padiamenopé

Ni pharaon, ni prince, ni même vizir, Padiamenopé est, au milieu du VII^e siècle avant J.-C., un des personnages les plus éminents du Royaume d'Égypte. Ses fonctions auprès de Pharaon sont pourtant relativement modestes et se comparent à celles d'un secrétaire particulier. Ses titres sacerdotaux sont limités et se déploient loin des grands centres religieux. Padiamenopé n'est pas un politique, ni un homme engagé dans les mouvements de biens et de richesses. C'est essentiellement un savant, un homme d'étude, fier de son titre de "prêtre lecteur".



d'après Trésors d'Égypte © éd. Gründ (photo A. de Luca)

Découverte de la Tombe

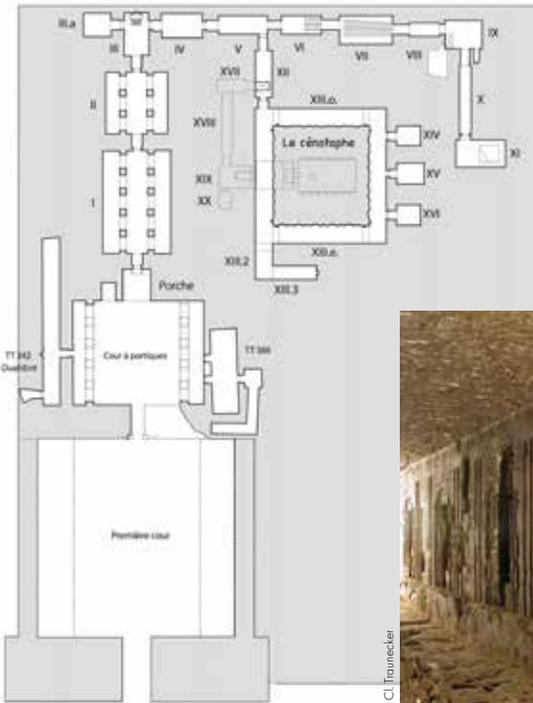
À la fin du XIX^e siècle, un égyptologue allemand, Johannes Duemichen, de l'Université Impériale de Strasbourg entreprend la fouille et la publication des textes de cette tombe labyrinthique. Le travail est difficile et pénible : des dizaines de milliers de chauves-souris occupent les couloirs et les salles, l'air est irrespirable. En 1894, J. Duemichen, épuisé, meurt. Le Service des Antiquités décide de murer la tombe afin d'éliminer les colonies de chauves-souris. Les trois premières salles, restées accessibles sont transformées en magasin pour stocker les produits des fouilles de la nécropole thébaine.

Ce n'est qu'en 2005, suite aux efforts d'une équipe franco-égyptienne dirigée par le Prof. Claude Traunecker (Université de Strasbourg et IFAO), que les antiquités sont transférées et le mur de blocage centenaire enfin abattu. Dès les premières campagnes, la découverte de nouveaux textes apporte un éclairage nouveau sur l'exceptionnelle personnalité de Padiamenopé et l'originalité de son monument. Il apparaît comme un savant versé dans la science des textes sacrés, conseiller particulier en matière religieuse des derniers souverains de la XXV^e dynastie et sans doute de Psammétique I^{er}. Durant sa carrière, il avait relevé les chefs-d'œuvre de la littérature funéraire égyptienne dans des tombeaux plus anciens, comparé les versions, modernisé le texte et établit une version nouvelle qu'il fit graver sur les parois de son tombeau le transformant, comme il le dit explicitement dans un texte d'accueil, en une bibliothèque de pierre à l'usage des "hommes du futur".

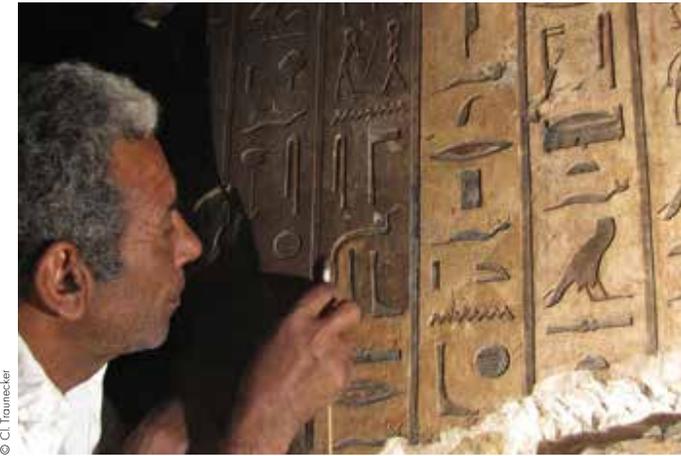
Les fouilles

Padiamenopé avait poussé son goût pour le passé jusqu'à reproduire dans sa tombe le style architectural de monuments datant de plusieurs siècles. Par exemple, les salles X et XI reproduisent l'architecture et les textes d'une pyramide de la VI^e dynastie. Il a été démontré que la tombe était non seulement ouverte à un public de lettrés, mais aussi aux dévots de la nécropole, car elle comporte aussi un temple souterrain s'inspirant de l'Osireion d'Abydos. Les six salles les plus profondes consacrées au repos de la momie du prêtre lecteur combinent divers procédés de dissimulation destinés à dérouter les voleurs.

En décembre 2009, malgré l'atmosphère encore chargée en ammoniac, Claude Traunecker et son équipe parviennent à inventorier les textes du caveau. Ils ont alors la surprise de découvrir la cachette de la momie ainsi que des restes du mobilier funéraire. Dans la salle la plus profonde, une porte donne sur un espace encombré de débris qui pourrait être la première pièce d'un appartement funéraire encore inconnu. Dans les débris recouvrant le sol, apparaissent les fragments de huit statues de déesses dont un visage de Neith d'une beauté extraordinaire. Durant cette même année, les premiers travaux de dégagement de la cour donnent des résultats spectaculaires : objets de la tombe et traces de pèlerinages anciens. Dans la tombe, des essais de nettoyage des parois noircies par des générations d'explorateurs munies de torches permettent de retrouver les couleurs éclatantes originales. Le tombeau de Padiamenopé se révèle être un des champs de fouilles les plus prometteurs d'Égypte ; mais la tâche reste immense.



© Cl. Traunecker

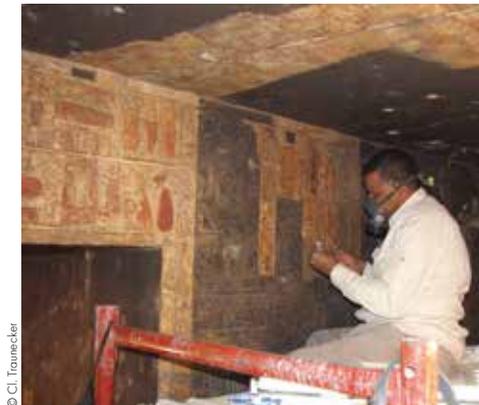


© Cl. Traunecker

Le projet de la Tombe 33 dirigé par le professeur Claude Traunecker est inscrit dans les programmes de recherche de l'Université de Strasbourg (UMR 7044) et de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire. Il est secondé par Isabelle Régen, de l'Université de Montpellier (UMR 5140), spécialiste de littérature funéraire, Silvia Einaudi de l'École Pratique des Hautes Études, spécialiste du Livre des Morts, et d'Emmanuelle Burfin, anthropologue et photographe. Collaborent également Daniel Werning de l'Humboldt-Universität (Livre des Cavernes) et Barbara Engelmann von Carnap de l'Université de Heidelberg (Livre de l'ouverture de la bouche). Des intervenants du domaine du relevé numérique (laser et orthophotographies) sont prévus pour la prochaine campagne (automne 2015). Les résultats de travaux et recherches sont présentés régulièrement par les membres de l'équipe, au cours de rencontres scientifiques internationales mais aussi dans le cadre de conférences et de cours. Le premier volume de la publication sera publié en 2016. Un film relatant l'aventure de la réouverture de la tombe a été réalisé en 2005 par Thomas Weidenbach. Le Figaro-Magazine de fin février 2015 consacre un long article à nos travaux. Ils ont aussi fait l'objet d'une séquence du Journal télévisé de 20 h. de TF1 en avril 2015.



© Cl. Traunecker



© Cl. Traunecker